LE GROUPE MARTIN V

Le ***Groupe Martin v*** *réunit des membres de la communauté universitaire, tous corps réunis, catholiques ou non mais qui se reconnaissent dans les valeurs chrétiennes. Dans un contexte résolument pluraliste, y compris dans l'université, ils s'interrogent sur ce qu'implique de se dire catholique et donc de se référer à ces mêmes valeurs.*

Il n'existe pas une médecine chrétienne, mais la politique de l'UCL à l'égard de l'euthanasie, de l'avortement ou de la procréation assistée peut différer – et diffère en effet – de celle d'autres institutions. D'autres spécificités, d'autres problèmes peuvent être avancés. À tort ou à raison d'ailleurs.

Ainsi la liberté académique *ne dépend-elle pas, ou plus, d'une vision croyante de l'homme ou de la vérité scientifique. Il restait à vérifier que cela s'applique aussi et pleinement aux théologiens. (*Regards croisés *n° 1 sur* La Liberté académique*. LLN, Academia, 1996).*

De même la citoyenneté active *n'a-t-elle rien de spécifiquement chrétien, même si ce n'est pas un hasard si, tout comme la liberté et la démocratie, elle émerge dans un monde de tradition helléno-judéo-chrétienne. Et il est des interpellations qui concernent directement le chrétien. (*Regards croisés *n° 2 sur* Université et citoyenneté active*. LLN, Academia, 1998)*.

Enracinée dans nos incompréhensions et nos peurs, une violence *omniprésente et multiforme affecte notamment la politique qui reçoit droit de cité, y compris dans des interventions internationales réputées pacificatrices, voire humanitaires. Elle menace aussi une pluralité confrontée à des radicalismes (*Regards croisés *n° 3 sur* Violence*. LLN, Presses universitaires de Louvain, 2004).*

L'avenir des cours de religion et de morale laïque *est en cause, certains proposant de les remplacer en fin de secondaire par des cours de philosophie (*Regards croisés *n° 4 sur* Comment penser ensemble ? Religions, morales et philosophie à l'école*. LLN, Presses universitaires de Louvain, 2004).*

Le présent livre témoigne de ce que le Groupe s'est aussi penché – avec d'autres – sur les références de sens et de valeurs, notamment chrétiennes*, dans l'UCL, telle qu'elle est et telle qu'elle deviendra à partir de 2010 après fusion avec les autres universités catholiques belges francophones : ce livre constitue ses* Regards croisés *n°5 et a été élaboré avec des collègues des autres universités constituant la nouvelles Université catholique de Louvain.*

PREFACE

Qu'est-ce qu'une université catholique dans notre société sécularisée ? Qu'est-ce qu'une université catholique dont les membres, depuis ses autorités jusqu'à ses étudiants, reflètent tout le pluralisme de cette société, et qui reçoit d'elle son statut et son budget ? Qu'est-ce qu'une université catholique dans une Église dont le magistère centralisé professe des vues cosmologiques, anthropologiques et éthiques précises ?

Les membres de nos universités et facultés catholiques se posent ces questions, et ils le font depuis longtemps[1]. La question centrale a pourtant changé. Naguère, les chrétiens, dans l'université, se demandaient *comment* être une université catholique. Aujourd'hui, croyants et incroyants se demandent *si* une telle identité a un sens.

La fusion décidée des universités catholiques de la Belgique francophone a ravivé le débat et mis en question le « C » de l'UCL, a fortiori la reprise de ce nom par la nouvelle université en voie de constitution. Le *Groupe Martin V* de l'UCL, étendu à des collègues des autres universités concernées et nanti de l'appui des quatre recteurs, a entrepris de faire débattre ces questions par les quatre communautés. Des textes ont été échangés, un colloque a eu lieu sur « Références et identité de notre nouvelle université » et c'est de ces divers échanges que ce livre rend compte. Non que le débat soit achevé : on en est loin et, au-delà du nom et des grands principes, il faudra se mettre en condition de poursuivre les missions que nous nous reconnaîtrons. Mais les contributions déjà recueillies proposent un diagnostic qui va au-delà de l'université et justifie qu'on les rende publiques.

C'est l'occasion de remercier tous ceux et celles qui, présents ou non dans ces pages, ont participé à notre effort en dépit d'emplois du temps très chargés – si chargés qu'ils découragent tout effort de prise de distance « gratuite » par rapport aux tâches immédiates et spécifiques. Ce qui montre qu'au-delà de l'université, c'est d'un défi culturel qu'il est ici question.

P.L.

[1] Citons le livre collectif publié par le Groupe Martin V et la Chaire Hoover d'éthique économique et sociale, *L'université catholique aujourd'hui. Liberté et engagements*. Textes réunis par Paul Löwenthal. Louvain-la-neuve, Academia, 1994.